

Trump à Londres : une visite à oublier



Avec la subtilité propre d'un éléphant dans un magasin de porcelaine, le président des États-Unis, Donald Trump a transformé son actuelle visite au Royaume Uni en un exemple clair de ce qu'un gouvernant ne doit pas faire quand il visite un autre pays surtout si ce dernier traverse une période de turbulences politiques à l'avenir incertain.

Le locataire de la Maison-Blanche n'a pas déçu ceux qui s'attendaient à ses habituelles bévues, qui ont commencé lundi même avant de fouler le sol britannique. Depuis son avion il a émis de fortes critiques contre le Maire de Londres, Sadiq Kahn, le premier musulman à occuper un poste si important dans la capitale britannique.

Un jour avant, Sadiq Kahn avait comparé le langage de Trump à celui des fascistes du XXe siècle et il a critiqué la royauté pour avoir tendu un tapis rouge au magnat.

Le président des États-Unis s'est attaqué aussi à l'ex-actrice Meghan Markle, la femme du Prince Harry, le cadet des fils de Lady Diana, ce qui a provoqué la froideur de la famille Royale au cours de la réception et du dîner au Palais de Buckingham.

Avec son style grotesque habituel, il s'est immiscé dans les affaires intérieures de ce pays lorsqu'il a demandé la sortie sans accord de l'Union Européenne, le dit Brexit dur et il n'as pas tari d'éloges au sujet

du polémique Boris Johnson qu'il appuie comme futur premier ministre et il a mis l'accent sur ses bonnes relations avec l'extrémiste Nigel Farage.

Trump a promis qu'après la matérialisation du Brexit, il négociera un accord commercial avec le Royaume Uni et il s'est décrit lui-même comme le meilleur allié que pourrait avoir ce pays après la rupture des chaînes avec le bloc continental.

Au cours de la réunion de mardi avec la première ministre Theresa May il a fait semblant de n'être au courant de rien et il lui a souhaité qu'elle occupe toujours son poste à l'heure de signer le pacte hypothétique, sachant bien que vendredi prochain elle laissera la vie politique et qu'elle attendra alors la désignation d'un nouveau premier ministre pour lui remettre le poste.

Entre réunion et réunion, Trump s'est permis de mettre en cause l'autorisation britannique pour que le géant de l'informatique chinois Huawei participe au Royaume Uni à la construction du réseau de cinquième génération , le G-5, dans lequel cette firme est très avancée par rapport à ses pairs européens et étasuniens.

Il a également critiqué le Service National de Santé, l'un des systèmes les plus aimés au Royaume Uni malgré les problèmes qu'il a actuellement.

Trump a qualifié de mensonges les nouvelles sur les manifestations gigantesques contre sa visite et il faudra voir comment il se débrouille pour expliquer les images de milliers de personnes qui l'ont condamné pour raciste, xénophobe et misogyne.

Les activités officielles du magnat président on pris fin aujourd'hui par sa participation à Portsmouth à la commémoration du 75e anniversaire du débarquement de Normandie mais le goût qu'il laisse à ses hôtes est plus amère que doux et il peut leur servir d'avertissement contre ce qui pourrait arriver après la sortie de l'Union Européenne si jamais ils tombent dans les bras de leur meilleur allié. Ils feraient bien de rappeler qu'avec des amis comme ça, ils n'auront pas besoin d'ennemis.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/192636-trump-a-londres-une-visite-a-oublier>



Radio Habana Cuba